

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 2

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

On s'informe des nouveaux films par les
annonces des maisons de location



8^{ème} année . 1943

No. 2 . 30 octobre

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse—Imprimé par E. Löpfé-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfé-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

Hier ou aujourd'hui?

(De notre collaborateur régulier.)

L'accueil remarquable fait par la presse au dernier film suisse «Wilder Urlaub», et les réflexions fort intéressantes que font plusieurs critiques à son sujet, remettent en actualité un thème capital pour l'avenir du cinéma suisse: doit-il prendre ses sujets dans le passé ou dans le présent?

Il est assez évident qu'on ne saurait donner à la question, ainsi posée, une réponse définitive. Le film, suisse ou autre, n'a aucune raison de se cantonner strictement dans un seul de ces genres. Si la question s'est posée chez nous de manière plus aiguë, c'est que nos meilleures réussites à ce jour ont été des films de genre plutôt historique, et que la faveur dont ils furent l'objet pouvait faire craindre qu'on se limitât désormais à ce domaine par trop étroit. Il n'en est fort heureusement rien.

Certes, la reconstitution historique offre à une production cinématographique débutante des avantages indiscutables, et dont on comprend que profitent ceux qui doivent avant tout se «faire la main». Le pittoresque extérieur, plus ou moins superficiel, dissimule bien des imperfections. Et le décalage dans le temps permet d'exprimer bien des choses avec des effets beaucoup plus gros que ceux que l'on peut se permettre en animant des êtres d'aujourd'hui. Le public est beaucoup plus sensible à la moindre erreur d'atmosphère lorsqu'elle se produit dans un cadre qui lui est familier, chez des êtres qu'il reconnaît, que si elle se manifeste

avec quelques siècles de retard et sous des costumes totalement différents! Enfin, un scénario relativement indigent pourra être relevé par une pompe somptueuse, tandis que sa faiblesse sautera aux yeux si nul artifice de ce genre ne permet de la dissimuler.

Ce que nous disons là se rapporte beaucoup plus d'ailleurs au début de l'art cinématographique lui-même, à toute l'époque dite du «film d'art», où les grands artistes de la scène (Sarah Bernhardt et Mounet-Sully en tête) interprétaient pour l'écran tous les mélos du répertoire. Car le même phénomène s'est manifesté à l'enfance de l'art du film en général et aux débuts de la production helvétique: le fait valait d'être signalé.

Mais nos producteurs — c'est un hommage qu'il faut leur rendre — avaient su éviter le côté par trop facile du film historique. Ils lui avaient donné une véritable valeur humaine, et avaient bien souvent joué la difficulté, en insistant sur la psychologie la plus fine de leurs personnages.

Ceci reconnu, il n'en reste pas moins que la cinéma, l'image animée, est un moyen d'expression moderne, qui a, sous bien des points de vue, donné un angle de vision nouveau à l'homme d'aujourd'hui, et qui doit logiquement servir à exprimer la vie des gens qui le vivent. Le côté illustration, reconstitution, ne lui est pas interdit pour autant, mais c'est un domaine dans lequel il ne saurait avancer, progresser, se renouveler. Ce peut lui être une détente, un passe-temps: pas un

ZÜRICH

Weinbergstrasse 54
Tel. 84200

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE

CINEGRAM S. A.

INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE

3, rue Beau-Site
Tél. 26230